



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

Revue française d'allergologie xxx (2016) xxx–xxx

REVUE FRANÇAISE
D'**Allergologie**

Allergie et bandes dessinées

Allergy and comic books

T. Bourrier

Consultation d'allergologie pédiatrique, consultations de médecine, hôpitaux pédiatriques de Nice, CHU-Lenval, 57, avenue de la Californie, 06200 Nice, France

Reçu le 19 janvier 2016 ; accepté le 19 janvier 2016

Résumé

La bande dessinée est un moyen d'expression qui a acquis ses lettres de noblesse au cours du siècle dernier au point de gagner le titre de 9^e art. Si la santé est évoquée dans les ouvrages de bande dessinée, et les médecins souvent individualisés au point d'en être parfois le héros principal, l'allergie est moins représentée que la chirurgie ou les maladies infectieuses par exemple, et il n'y a pas de médecin allergologue occupant le devant de la scène dans une bande dessinée. Les réactions d'hypersensibilité allergique... ou évoquées telles sont rencontrées cependant au décours des pages. C'est le but de ce travail que de les colliger et les faire découvrir aux allergologues.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Allergie ; Bande dessinée ; Santé

Abstract

Comic books are a means of expression that has gained acclaim in the last century to the point of winning the title of the 9th art. Health is often mentioned in comic books, with doctors sometimes being the main hero. But allergy is underrepresented compared, for example, to surgery and infectious diseases, and there is no allergist hero in a comic book series. Nevertheless, descriptions of allergic hypersensitivity, or references to it, are sometimes found in comic books. The goal of this present work was to assemble data on this subject and make allergists aware of it.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Allergy; Comic books; Health

La bande dessinée est un média apparu au 19^e siècle, pour se développer initialement aux États-Unis avec les personnages de Walt Disney et les super héros. En Europe, c'est avec Hergé le créateur de Tintin en 1929, et l'école belge qu'elle a percée. Les hebdomadaires pour la jeunesse, le journal de Mickey, Spirou, Tintin dans l'immédiat après-guerre, puis, Pilote avec le génial Goscinny, père d'Astérix, l'ont diffusée. À la fin du 20^e siècle, avec la disparition de la censure, elle a touché toutes les époques et tous les sujets, de l'histoire à l'érotisme, en restant souvent humoristique. Elle a acquis ainsi le titre de 9^e art, reconnue comme un moyen d'expression à part entière [1].

Il est donc normal que la santé et ses acteurs y soient représentés. Le médecin est souvent rencontré comme personnage de second plan. Parfois héros principal, il donne alors son nom à la série tels Doc Silver, Docteur Justice ou le gentil Docteur Poche. Docteur Ventouse Bobologue est un des derniers-nés sous le crayon de Claire Bretecher [2]. Les infirmières ne sont pas oubliées avec notamment la série les femmes en blanc.

Diverses pathologies sont évoquées : accidents, maladies infectieuses... Un article dédié aux traumatismes crâniens dans Astérix a été publié dans une revue de neurochirurgie [3]. Des thèses de médecine ont pu s'intéresser au sujet de la santé dans la bande dessinée, mais aucune spécifiquement à l'allergie. Un ouvrage très complet a même été publié [4]. Mais malgré une documentation abondante, l'allergologie n'y est pas

Adresse e-mail : bourrier.t@pediatrie-chulnval-nice.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.reval.2016.01.033>

1877-0320/© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

citée. Aucun médecin allergologue n'est le héros d'une bande dessinée, et l'allergie n'en est qu'exceptionnellement le sujet principal. On retrouve cependant dans certains albums des allusions à ce que les allergologues rencontrent dans leur pratique quotidienne.

Une bande dessinée peut être utilisée comme moyen pédagogique, et de tels ouvrages ont pu être proposés aux patients, en particulier pédiatriques par les laboratoires (souvent comme moyen promotionnel) ou des associations.

L'asthme, avec la part importante de l'allergie, est un bon exemple, et, en ces temps d'éducation thérapeutique, cette utilisation de la bande dessinée a toutes raisons de se développer. Les auteurs de bandes dessinées ont pu ainsi travailler pour la FMC. Une ancienne affiche sur la réaction allergique a été dessinée par Jo-el-Azara, auteur de Taka Takata. Mais c'est un cas à part, et, en général, la qualité du dessin est mauvaise et les auteurs inconnus.

Ces outils « médicaux » ne sont pas l'objectif principal de ce travail, qui s'intéresse à la représentation de l'allergie au travers de la bande dessinée. Nous allons, dans une première partie, évoquer les bandes dessinées spécifiques au sujet (elles sont rares), puis présenter les diverses pathologies allergiques qui affectent les personnages et, enfin, nous intéresser à la façon dont les auteurs conçoivent le diagnostic et le traitement.

1. Les bandes dessinées spécifiquement consacrées à l'allergie

Monster allergy est une série débutée en 2003 [5]. Le jeune Zick Ezechiel vit à Oldmill village avec son chat Timothy (sans poils). Zick est allergique à tout. Il est aussi capable de voir les monstres. . .

Le titre du tome 7 de la série Agrippine de Claire Bretecher est *allergies* [6]. Adolescente, Agrippine présente (et aussi sa famille et ses copines) tous les symptômes ou presque de l'allergie. Mais un médecin allergologue n'est évoqué qu'une fois, un « Docteur » qui a fait les tests une fois. Une seule planche montre une consultation médicale. Mais est-ce un allergologue ou un psychiatre ?

2. Maladies allergiques des personnages de bande dessinée

Quand le terme allergie apparaît dans une bulle, il est souvent employé à tort. On ne peut en vouloir aux scénaristes et dessinateurs de leur méconnaissance de la physiopathologie. Ils allient mot et dessin pour faire rire, tel le « non, Charlie Brown, ce n'est pas une allergie aux filles » dans un pastiche des Peanuts.

Nous avons repris les maux des héros en nous reportant, quand cela était possible, à la classification de la WAO en 2003 [7].

On peut être allergique à son épouse, être hospitalisé pour cela, et déclencher une poussée d'urticaire généralisée à sa seule évocation, comme le diagnostique une infirmière des femmes en blanc. Être allergique aux examens, avec poussées de boutons et crises d'éternuements dans les profs. Gaston Lagaffe est allergique au mot effort, avec une rhinite. L'allergie est évoquée, sans

plus : « il doit faire une réaction allergique », chez le vieillard réfractaire du Docteur Poche.

L'allergie aux hyménoptères atteint le capitaine Haddock dans *les bijoux de la Castafiore*. Le délai de gonflement de son appendice nasal, déjà conséquent au naturel après la piqûre, d'une guêpe (mais qui laisse son dard !) plaide pour une réaction locale allergique. Dans le tome 3 des naufragés du temps, *Labyrinthes* c'est un insecte extraterrestre qui tuera un général par anaphylaxie.

Des éruptions cutanées, ni urticaire, ni eczéma, sont dessinées avec de jolies teintes : « Oh la belle bleue, Oh la belle rouge » des druides Panoramix et Amnesix. Une vraie allergie alimentaire est rarement en cause. Il s'agit plus de pseudo-allergies alimentaires. Avant ces échanges de potions entre druides, un légionnaire romain en verra de toutes les couleurs dans le combat des chefs en testant les préparations farfelues de Panoramix un peu ébranlé par un coup de menhir. Fantasio, au grand désespoir de Spirou, réagit par une éruption à la belle teinte verte à l'injection d'extraits de champignons du comte de Champignac dans *Il y a un sorcier à Champignac*, un des premiers albums de Spirou dessiné par André Franquin.

La terre est menacée, dès la troisième page de la saga des naufragés du temps, par le Grand Fléau, immenses spores extraterrestres ressemblant à de gigantesques grains de pollen. Elles entraînent en éclatant des réactions cutanées sévères par contact. Elles tuent souvent. Est-ce par anaphylaxie ?

3. Diagnostic et traitement des manifestations allergiques

L'interrogatoire garde sa valeur irremplaçable avec le schéma classique de la tragédie antique. Le médecin de Gaston Lagaffe et l'infirmière des femmes en blanc évoquent le facteur déclenchant (effort, épouse) par l'observation clinique (c'est déjà un test de provocation).

Pour les tests cutanés, Claire Bretecher décrit des atopy patch tests en extraits natifs qui font rêver : de la sole ravigote au mitonnée de céleri. . . À garder une semaine ! Sans se doucher bien sûr. Un médecin psychiatre, confrère du Docteur Poche, évoque l'autopsie pour poser le diagnostic d'allergie.

Des mesures d'éviction dans sa chambre sont imposées à Agrippine par sa grand-mère. Les acariens grouillent d'ailleurs sur la page de garde. Un régime sans lait est imposé pour « allergie » au lactose à un amiral US dans le dernier album de Buck Danny.

L'adrénaline est citée par un psychiatre dans les psy, mais pas comme thérapeutique de l'anaphylaxie. La représentation dessinée de son mode d'action est assez proche de la réalité. Immunothérapie (orale avant l'heure ?) en 2004 pour encore Agrippine : « Le traitement a *over* réussi. Maintenant je peux manger des escargots au nutella ».

La prévention, avec une adaptation bretecherienne de la théorie hygiéniste n'est pas oubliée : « vos enfants sont trop protégés. Il faut que leurs organismes construisent leurs défenses sinon plus tard ils sur-réagiront aux substances allergisantes ».

Des lapins, ce qui est normal, mais aussi le grand frère de Léonid, servent de cobayes aux tests avant mise sur le marché de cosmétiques dans *No future* de Léonid et Spoutnika.

L'allergie est donc bien présente dans la bande dessinée, mais il faut être à la fois allergologue et amateur de ces bulles autrefois mal vues des gens « sérieux » pour l'apprécier au fil des albums. Que cet article puisse donner le goût aux jeunes et aux moins jeunes de se plonger (ou se replonger) dans l'univers magique des bandes dessinées.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Sternberg J, Caen M, Lob J. Les chefs-d'œuvre de la bande dessinée. Loos-Lez-Lille: Ed. Planètes; 1967.

- [2] Bretecher C. Docteur Ventouse Bobologue. Barcelone: Ed. Claire Bretecher; 1985.
- [3] Kamp MA, Slotty P, Sarikaya-Seiwert S, Steiger HJ, Hänggi D. Traumatic brain injuries in illustrated literature: experience from a series of over 700 head injuries in the Asterix comic books. *Acta Neurochir* 2011;153:1351–5.
- [4] Videlier P, Piras P. La santé dans les bandes dessinées. Paris: Ed. Frison-Roche/CNRS Ed.; 1992.
- [5] Centomo K, Artibani F, Barbucci A, Canepa B. Monster allergy. Coup de foudre. Toulon: Ed. Soleil; 2003.
- [6] Bretecher C. Agrippine. Allergies. Paris: Ed. Claire Bretecher; 2004.
- [7] Johansson SG, Bieber T, Dahl R, Friedmann PS, Lanier BQ, Lockey RF, et al. Revised nomenclature for allergy for global use: report of the nomenclature review committee of the World Allergy Organization October 2003. *J Allergy Clin Immunol* 2004;113:832–6.